

La crise sanitaire a accru l'attrait pour la randonnée

Ça marche fort !



R-DIGR - 28211 - F : 1.50 €

PHOTO: QUÉLINY DÉLÉMAS/SPAS/NOUVEAU

PAGE 3

FAIT DIVERS



Près de 400 personnes pour l'hommage à Maxime, mort à 15 ans

PAGE 4

LES SPORTS

Football : fin de parcours en Coupe pour QRM

PAGE 19

Voile : le Rouennais Manuel Cousin au bout de son Vendée

PAGE 24

SOCIÉTÉ



Le casse-tête des mariages

PAGE 12

Loisirs. Une grande envie de grand air ! À pratiquer seul ou en petits groupes, la randonnée est une activité en plein boom en Normandie. Illustration sur le GR 21 qui relie le Havre au Tréport.



Avec la crise sanitaire, les marcheurs sont de plus en plus nombreux sur les sentiers comme ici à Étretat. (Photo Quentin Dehais/PN)

La rando ne connaît pas la crise

Les adeptes vous le diront, la randonnée fait du bien au corps et à l'esprit. Et depuis le début de la crise sanitaire, ses pratiquants sont de plus en plus nombreux. Les périodes de confinement et de couvre-feu ont privé beaucoup de personnes de leurs sports et loisirs. « On le voit clairement, les gens se sont mis à marcher. La randonnée est une activité que l'on peut pratiquer à l'extérieur et en toute autonomie. Le nombre de pratiquants s'est multiplié. Il est difficile de les quantifier, mais certaines balises mises en place nous permettent de comptabiliser combien de personnes sont passées à un endroit. Et ils sont clairement très nombreux depuis l'année dernière », indique Emilie Lemire, chargée de mission au comité FFRandonnée Seine-Maritime.

Les enseignes sportives ont constaté ce nouvel engouement pour la randonnée. « Nous avons vendu beaucoup de chaussures, de baskets, et du matériel lié à la marche, les sacs à dos, les gourdes », détaille un vendeur d'Intersports à Gonfreville-l'Orcher. Armés de leurs chaussures et équipements, les marcheurs

arpentent donc les sentiers... Et surtout les sentiers normands.

Le GR 21 qui suit le littoral du Havre au Tréport sur 190 km a d'ailleurs été élu plus beau GR en 2020. « Les gens, qui empruntent ce sentier par petits tronçons et marche quelques heures ont été surpris par la richesse du parcours, les vallées », explique Emilie Lemire. Deux cents baliseurs travaillent bénévolement d'avril à octobre sur le GR pour rendre visible l'itinéraire.

Du côté des associations de randonneurs, on a senti la montée en puissance de cette nouvelle pratique. « J'ai reçu beaucoup de coups de téléphone.

Les gens voulaient nous rejoindre pour marcher », constate Michel Nédellec, président de l'Association rouennaise de randonnée pédestre (ARRP). « Nous ne pouvons pas prendre d'inscriptions tant que la crise n'est pas terminée. Certains de nos 195 adhérents vont randonner de leur côté grâce à des cartes que nous mettons à leur disposition sur le site de l'ARRP. Nous indiquons d'ailleurs à ceux qui nous contactent l'adresse du site afin qu'ils puissent télécharger des parcours. Parfois nous organisons des sorties,

mais nous nous déplaçons par groupes de six pour respecter le protocole sanitaire », ajoute Michel Nédellec.

Au Havre, l'association Rando-céane n'accueille pas non plus de nouveaux randonneurs, mais elle a aussi été de nombreuses fois contactée. « Hors périodes de confinement, nous avons essayé de proposer un maximum de sorties à nos adhérents, par petits groupes. Ils ont besoin de se retrouver et de s'aérer », déclare la présidente Nicole Leperchey. L'association compte 327 membres et propose à ses adhérents de la randonnée, du long-côte, de la marche nordique, etc.

Hier matin, deux marcheurs expérimentés, Gilles et Ghislaine ont chacun mené un groupe de cinq personnes dans la forêt de Montgeon. « Il y a plus d'inscrits que de places. Nous avons besoin de nous retrouver et de nous vider l'esprit déclaire Gilles, nous essayons de contenir tout le monde et de faire tourner les groupes », ajoute-t-il.

Dans le Calvados, Clémence Frémont de l'office de tourisme de Honfleur a aussi vu les envies évoluer. « Avec les restrictions liées à la si-

tuation sanitaire, les visiteurs ne peuvent plus se rendre dans les musées. Ils sont très demandeurs de balades et de cartes pour randonner », affirme-t-elle. Même chose à Étretat, où marcher en haut des falaises reste

la première activité pratiquée par les visiteurs. L'office du tourisme est d'ailleurs très sollicité pour ré-

pondre aux questions des promeneurs. Contraintes et forcées puisqu'il y avait peu d'activités à pratiquer, des personnes qui ne marchaient quasiment jamais se sont prises au jeu de la randonnée et de la marche rapide. « On a remarqué qu'avec la fermeture des salles de sports, il y avait un engouement d'un public plus jeune pour la marche nordique », assure Emilie Lemire de la FFRandonnée. « Il y a pas mal de dénivelés sur certains sentiers normands. Ils aiment le côté sportif de cette marche active », décrit-elle.

VIRGINIE VEISS

■ Des cartes sont à disposition des randonneurs sur le site de l'association ARRP. Des idées rando sont disponibles sur le site de la FFRandonnée.

Repères

■ **Un questionnaire.** La Fédération française de la randonnée pédestre et ses partenaires de la plateforme associative « Place aux piétons » lancent un Baromètre des villes marchables. Jusqu'au 15 mars, les Français sont invités à donner leur avis sur la « marchabilité » de leur commune en répondant à un questionnaire en ligne sur www.ffrandonnee.fr. Un palmarès des villes « marchables » sera ensuite publié.

« Le plus beau GR de France »